

Proposition d'une séquence de géographie de Première prenant en compte la géographie de la criminalité

C. Delage, Lycée Lacroix, décembre 2006

◆ Situation de la séquence :

Il s'agit de la séquence introductive du programme de géographie de Première. Elle s'intitule "Qu'est-ce que l'Europe ?", et peut être, tant dans le programme de L/ES et S, de la première partie "L'Europe des Etats".

◆ Objectifs d'apprentissage du programme de première :

- La notion centrale est celle de territoire (Etat, région, agglomération, « pays »).
- Emboîter les espaces, jouer sur les échelles européenne et française
- Savoir identifier les acteurs, publics ou privés, qui y interviennent.
- Cartes, croquis, schémas, images doivent former au raisonnement géographique, comme dans tous les niveaux de programmes en géographie.
- 3 approches de l'Europe : emboîtement des espaces politiques, rôle des métropoles et des axes, le fait régional.

◆ Objectifs de cette séquence :

- Se poser la question de la définition non seulement d'un territoire, mais aussi d'une idée, qui sont tous les deux en gestation.
 - Questionner des documents d'un point de vue géographique : qu'est-ce qui fait la valeur géographique d'un document ? En quoi peut-il nous aider à mieux comprendre l'organisation d'un espace ?
- ➔ Utiliser le cas des trafics illégaux peut nous permettre de poser toutes ces questions, et peut donner à ce chapitre un peu trop "classique" une dimension géographique que l'on perd parfois de vue lorsque l'on parle de l'idée d'Europe. Enfin, il s'agit de commencer l'année de Première en géographie et donc de poser d'emblée les termes d'un raisonnement géographique : partir d'un sujet d'actualité est une forme d'accroche qui fonctionne plutôt bien, j'ai eu l'occasion de le tester cette année à la rentrée.

◆ Déroulement de la séquence : 3 heures.

INTRODUCTION :

Une image de l'Europe particulière et sensible : l'Europe de la criminalité.

Pourquoi particulièrement l'espace européen ? Car son histoire et sa richesse l'y prédisposent.

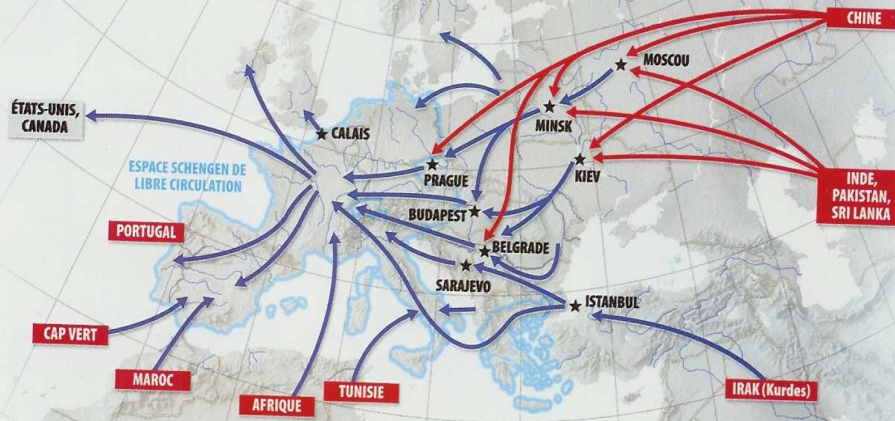
Où vont les trafics ? Quels espaces sont touchés ? Des espaces et des frontières se différencient au sein de ce foyer.

Qui sont les acteurs de la pègre ? Les acteurs européens de la défense contre la criminalité ? Aujourd'hui, quelle unité l'Europe présente-t-elle face aux mafias ?

Documents qui vont être utilisés lors de cette séquence : une série de cartes issus d'un numéro de L'Expansion de novembre 2000. Ces cartes ne sont pas des documents géographiques au sens scientifique du terme. Nous aurons l'occasion de les critiquer...

I. UNE EUROPE RELIEE AU MONDE

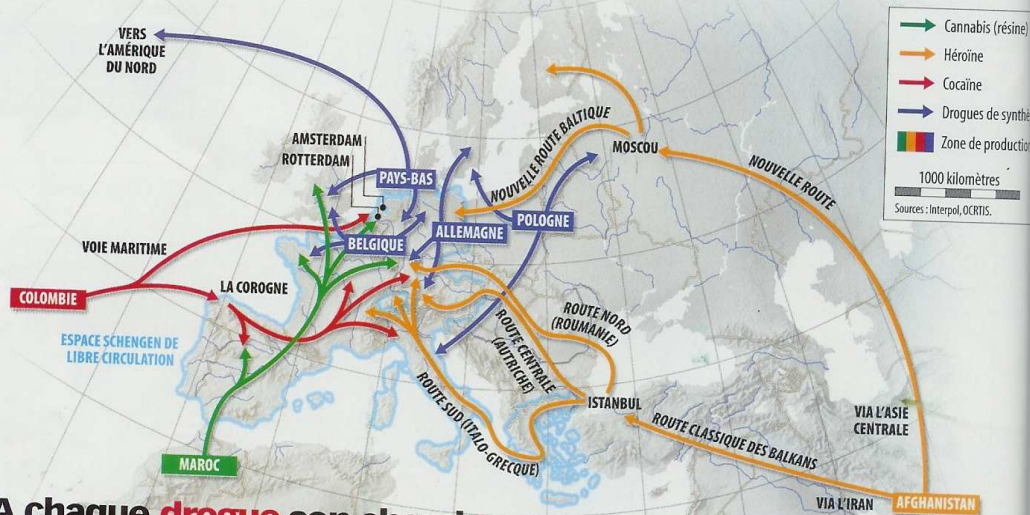
Les routes européennes de la criminalité économique



■ Zone de départ
→ Voie aérienne
→ Voie maritime et terrestre
★ Plateformes de rassemblement des candidats au départ
 1000 kilomètres
 Sources : Police aux frontières, Organisation mondiale des migrations.

Sur la piste des clandestins

De nouveaux acteurs (triades chinoises, mafia albanaise) ont pris en main les réseaux du trafic d'êtres humains (surtout des Chinois, des ressortissants des Balkans et des Kurdes turcs ou irakiens). Les itinéraires se sont désormais compliqués pour brouiller les pistes. Le voyage se fait souvent de façon régulière jusqu'aux plates-formes de rassemblement, aux frontières de l'espace Schengen. Là des rabatteurs proposent leurs services aux immigrants. Destination la plus prisée : le Royaume-Uni. Ce qui explique la concentration de sans-papiers à Calais, premier port continental vers l'Angleterre.



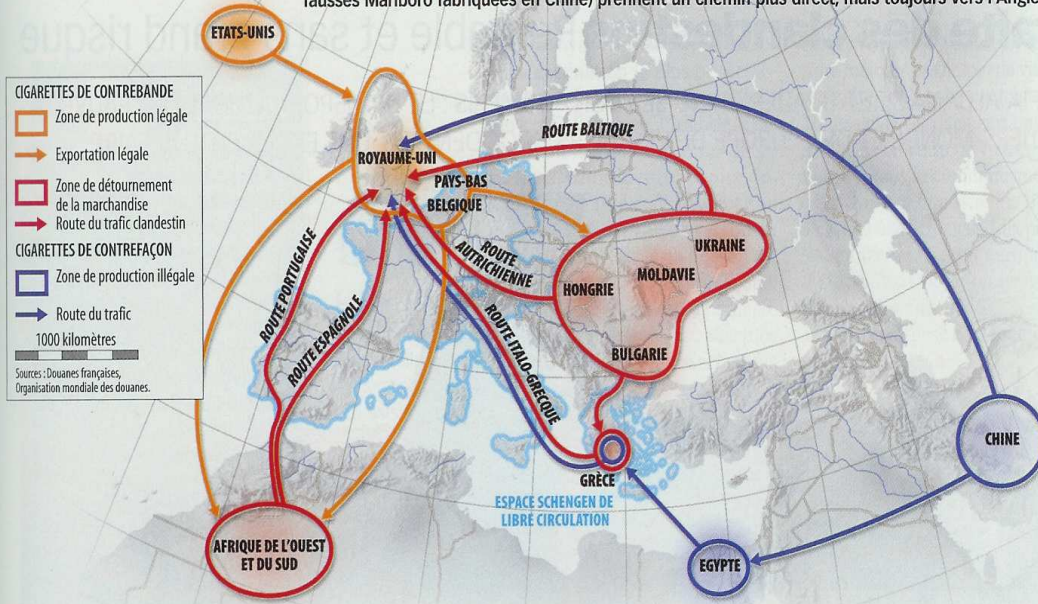
→ Cannabis (résine)
→ Héroïne
→ Cocaïne
→ Drogues de synthèse
■ ■ ■ ■ Zone de production
 1000 kilomètres
 Sources : Interpol, OCRIS.

A chaque drogue son chemin

Particularité du trafic de stupéfiants : la spécialisation des zones de production selon la substance. L'héroïne, produite à 80 % en Afghanistan, passe par Istanbul. Le cannabis marocain transite, comme la cocaïne, par l'Espagne. Nouveauté : l'Europe occidentale, jusqu'ici surtout importatrice de drogues, est devenue une région exportatrice de stupéfiants, essentiellement de drogues de synthèse (ecstasy, amphétamines) produites dans les pays du Nord.

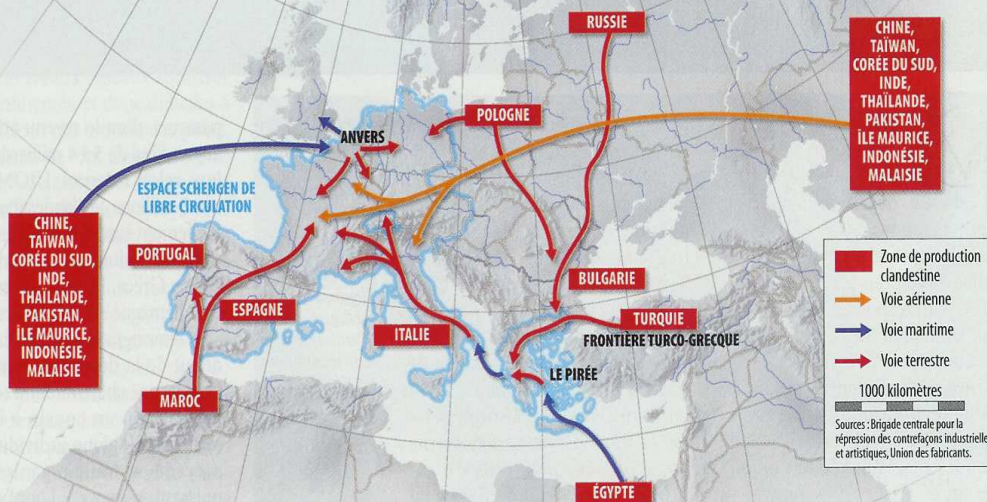
L'étrange voyage des cigarettes

La plupart des cigarettes de contrebande partent de Grande-Bretagne, font des milliers de kilomètres, pour finalement être vendues... en Grande-Bretagne. Ces cigarettes de marque, fabriquées en Europe du Nord ou aux Etats-Unis, quittent légalement leur aire de production. Mais en chemin elles sont détournées, avec la complicité des sociétés exportatrices, puis ramenées en masse, de manière illicite, vers le Royaume-Uni, Etat européen qui taxe le plus le tabac. Les cigarettes de contrefaçon (surtout des fausses Marlboro fabriquées en Chine) prennent un chemin plus direct, mais toujours vers l'Angleterre.



Contrefaçons : à l'Est, l'empire du faux

Produits dans leur immense majorité en Asie (la Chine et Taïwan représentent à eux seuls les trois quarts des saisies effectuées par la douane française), les objets copiés empruntent d'abord la voie maritime avec souvent pour destination Anvers, première porte d'entrée de la contrefaçon en Europe. Le fret aérien est également un moyen répandu de déverser les faux objets dans les aéroports de l'espace Schengen. L'Europe abrite des ateliers de production de CD (Bulgarie), de pièces détachées automobiles et même de médicaments (Espagne, Italie).



du 9 au 22 novembre 2000 > n° 632 < L'Expansion 55

Document étudié

Les 4 cartes ci-avant.
Il s'agit ici de ne retenir que les liens qui relient l'Europe au reste du monde par le

Cours

→ Insertion (ancienne) du continent européen dans la mondialisation – de la criminalité entre autre -, intégration à l'espace mondial :

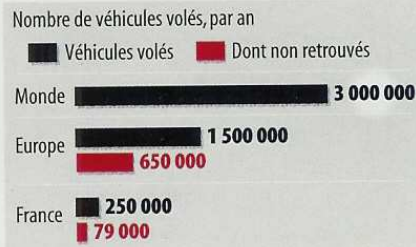
- Inde, Pakistan, Sri Lanka, Chine, Irak, Maghreb (clandestins) : immigration

<p>biais de ces trafics (tout en les identifiant).</p> <p>Texte de Jacques Limouzin, p. 17 « L'Europe, jusqu'où ? »</p> <p>Doc. 2 p. 29 : commerce avec Amérique, Afrique, Asie</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Amérique du Sud, Maroc, Afghanistan (drogue) : importation et exportation - Chine, Etats-Unis, Afrique (cigarettes) : circulation intra européenne, import - Asie, Afrique du Nord (contrefaçons) <p>→ Ancienneté de l'immigration : Antiquité (naissance du nom du continent : mythologie), colonisation (domination du continent sur le monde ; routes commerciales), décolonisation (déclin), dimension historique de cette construction, d'une identité continentale.</p> <p>→ Texte : Comment relativiser les « limites » du continent ? Continuité avec l'Asie. « L'espace européen s'arrête là où les phénomènes dominants de civilisation s'estompent » : l'Afrique, à ce titre, peut être vue comme une continuité de l'Europe.</p> <p>→ Identité européenne ? Elle remonte ensuite aux Lumières, et à la Révolution Industrielle qui en fera le continent meneur du monde, avant que n'éclate la 1^{ère} guerre mondiale. Calculer % total des exportations vers Amérique, Asie, Afrique pour réinsérer l'Europe dans la mondialisation des échanges commerciaux.</p> <p>L'Europe continue d'être en étroite relation avec le reste du monde, que ce soit de façon légale ou illégale.</p> <p>DEFINITIONS :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Attractivité</u> : Capacité d'un espace à attirer des populations nouvelles, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles. - <u>Frontière</u> : limite et zone administrative qui entoure un Etat et définit le territoire sur lequel il exerce sa souveraineté. - <u>Territoire</u> : Espace qui a fait l'objet d'une appropriation par des sociétés humaines qui le gèrent et qui est généralement circonscrit par des limites administratives. - <u>Intégration</u> : Processus par lequel une population ou un territoire se met au niveau d'un ensemble + développé qu'elle a rejoint ou auquel elle a été associée. Intégration à l'UE, au monde...
---	---

II. UN CONTINENT POLE DE PROSPERITE (2^e heure)

Document étudié	Cours
<p>Carte des flux migratoires convergeant vers l'Europe : 2 p. 127</p> <p>(Graphique vols de voitures)</p>	<p>1 → L'Europe, centre attractif pour les trafics, car :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1/3 de la richesse mondiale, pôle de prospérité, pour seulement 11 % de la population mondiale (presque 600 millions). 7 % des terres émergées. Terre d'immigration. Zone de concentration d'individus au pouvoir d'achat élevé et vieillissant (transition démographique). <p>= voir trafic de voitures. Schéma + commentaire</p>

Véhicules : l'Europe en tête



La moitié des voitures volées dans le monde le sont sur le continent européen.

⇒ Véhicules volés :

La revente d'un monospace volé = 20 fois l'investissement de départ.
Chaque année : la moitié des véhicules volés au monde le sont en Europe (environ 1,5 million). Revendus en Europe de l'Est, 1^{er} marché mondial de voitures volées selon Interpol. En tête : Volkswagen, l'Allemagne étant le pays le plus touché. Légère baisse en France, mais on y achète aussi des voitures volées (Chrysler venues du Mexique...).

- Ce pouvoir d'achat signifie aussi qu'il existe un marché pour les trafics, c'est à dire des acheteurs (stupéfiants surtout) : l'espace Schengen est devenu le plus important marché des drogues au monde (+ zone de fabrication : Pays-bas en tête).

Contrebande de cigarettes : le Royaume-Uni, cible idéale



Les experts estiment que les saisies mettent au jour 10 % de la contrebande.

Ce trafic représenterait 20 % du marché en Italie et 16 % en Grande-Bretagne.

- les mégapoles : carte p. 14-15 (les identifier et retrouver la dorsale)

- mégalopole : p. 23

→ Exercice sur carte muette de l'Europe : placez ces zones

- Lieu avantageux de par ses « défauts » également : les différences de fiscalité nourrissent les contrebandes (cigarettes, très taxées au Royaume Uni, qui constitue donc un marché de choix + pas de monopole de vente).

- Autre intérêt pour les trafiquants : profiter de la coexistence de pays au développement disparate, jouer de ces différences de niveau de vie, de fiscalité, de lois, etc.

2. → Différentes échelles des trafics et différents pôles :

- les mégapoles sont des foyers favorables
- la mégalopole européenne bien sûr

En Europe : quels centres et quelles périphéries ? Ils diffèrent parfois des espaces traditionnellement identifiés comme tels...

- ⇒ Londres : 1^{ère} place financière d'Europe (blanchiment d'argent)
- ⇒ Calais, Zeebrugge : clandestins
- ⇒ Rotterdam : cigarette, contrefaçon de vêtement
- ⇒ Pologne : amphétamines
- ⇒ Bulgarie : CD de contrefaçon

	<p>⇒ <u>Istanbul</u> : multi trafics (clandestins, faux papiers, héroïne)</p> <p>⇒ <u>Gibraltar</u> (clandestins, cannabis et narcotrafiquants) : porte de l'Europe. Records de saisies. Morts par centaines dans le détroit.</p> <p>A l'échelle française : les marges sensibles (aéroports : des marges aussi)</p> <p>⇒ France : 6 zones sensibles</p> <ul style="list-style-type: none"> = Dunkerque (stupéfiants, cigarette de contrebande) = Le Havre (cigarettes, contrefaçon vers Royaume Uni) = Paris Orly et Roissy (contrefaçons, espèces menacées, stupéfiants) = Marseille (animaux, contrefaçons) = Nice (id, argent vers Monaco) = Bayonne (drogue, armes vers Esp) <p>Problème à identifier : la valeur des documents qui nous servent de support de réflexion. Il s'agit d'une économie souterraine, les statistiques sont très incomplètes, forcément. On ne peut qu'évaluer grâce aux chiffres de la police, des douanes, des appareils judiciaires et de renseignement.</p> <p>Ici, la question des limites et des frontières est en jeu. Reconnaître que l'on a des frontières « européennes », c'est reconnaître qu'il existe bel et bien un territoire de l'Union. Ce territoire dispose de centres et de marges : celles de la criminalité sont parfois au cœur des trafics.</p> <p>A partir de là, les institutions devraient être en mesure d'agir en commun et non de laisser la tâche à chaque pays frontalier de l'U.E. Ceci pose aussi le problème de la souveraineté de chacun (unification des justices, polices, voire certaines lois sur l'immigration, sanctions pénales...).</p> <p>DEFINITIONS :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>mégalopole</u> - <u>transition démographique</u> - <u>vieillesse</u>
--	--

III. MAFIAS CONTRE INSTITUTIONS : DE NOUVEAUX ACTEURS DEFENDENT L'EUROPE ? (3^e heure)

<p>Doc. 5 p. 23 : « Qui répond ? », caricature du Monde, 2001 (les limites de la construction européenne)</p> <p>Carte-schéma : les différents acteurs de la lutte anti-criminelle à échelle</p>	<p>Soulever le problème des acteurs transnationaux, c'est évoquer bien sûr l'avenir de l'UE et surtout le problème de sa défense : la défense de ses valeurs, qui passe notamment par sa sécurité.</p> <p>Face à la criminalité, le cas est net : une posture commune existe, mais balbutiante et encore souvent inopérante. Quels sont les acteurs communautaires qui agissent contre l'industrie du crime et à quels obstacles se heurtent-ils ? Que nous apprennent-ils sur l'état actuel de l'UE ?</p> <p>➔ Dispositifs très récents.</p> <p>L'idéal d'origine : construire une communauté d'Etat reposant sur des valeurs communes humanistes, et créant un espace de liberté, de</p>
---	---

<p>européenne (tirée de l'Expansion)</p> <p>= une vision idéale à laquelle il faut confronter la réalité</p> <p>// rappel des institutions et dates clés</p>	<p>sécurité et de justice. Pas de « paradis protégé » pour les criminels.</p> <p>La Commission Européenne a créé une Direction de la Justice et des affaires intérieures. Principes : coopération douanière, et concernant le terrorisme.</p> <p><u>Obstacles</u> : les différences de procédures, de cultures, les rivalités de souveraineté.</p> <p>1^{er} problème : avoir une définition commune des crimes. Ex : Suisse : la contrebande de cigarette n'est pas un crime, ce qui conditionne les sanctions encourues (entre 1 mois et 4 ans de prison pour les trafics de clandestins d'un pays à l'autre). L'harmonisation concerne aussi de nombreux dispositifs : garde à vue, recours à l'avocat, autorisation d'arrestations, etc.</p> <p>Il existe un Office de lutte antifraude (Olaf) à Bruxelles, chargé de traquer les fraudes aux intérêts communautaires. Ses difficultés : méconnaissance des procédures nationales, trop différentes (dossier = preuve ? ; enquêteurs = témoins possibles ?), problème de la reconnaissance mutuelle des jugements (décision prise quelque part, exécutable dans un autre pays).</p> <p>Autres organes : Europol, office européen de police, à La Haye. Eurojust = office européen de justice (15 magistrats).</p> <p>→ de problèmes de souveraineté. → un problème d'informations sur les citoyens : très surveillés en Suède, au Royaume Uni, en Irlande, ils le sont beaucoup moins en France (pas de « dossier complet » sur les gens, et du coup, pas non plus sur les criminels).</p> <p>Querelles entre divers organismes : Interpol (coopération mondiale de la police) / Europol / Olaf... Qui a quelles prérogatives ? Qui doit être situé où ? Très long à résoudre : signature des conventions qui créent ces organes, avant qu'ils deviennent opérationnels (4 ans d'attente pour Europol).</p> <p>Comment ça fonctionne actuellement ? - Europol ne dispose pas du pouvoir d'enquêter, d'établir des actes de procédure, mais seulement le pouvoir de renseigner les polices nationales. 250 agents « sans pouvoir », des « policiers de bureau » : pas d'arrestation, de perquisitions... - colloques, magistrats de l'UE envoyés dans les autres capitales, - coopérations à part entre pays (accords bilatéraux) comme entre l'Espagne et l'Italie, qui ont créé un espace judiciaire commun contre les mafias ; pays nordiques : accords d'extraditions...</p> <p>Actualité et avenir : faux Euros, élargissement à prévoir avec des pays qui n'ont pas d'infrastructures suffisantes aux frontières, où la corruption existe auprès des magistrats (qu'il faut donc payer davantage). L'UE y envoie des conseillers. Il faut créer une culture policière commune (Collège européen de police en projet).</p> <p>→ Qui doit décider de tout cela ? Comment accélérer le</p>
--	--

	<p>processus ? Nous nous situons au cœur du débat sur l'avenir de l'Europe et de ses valeurs : il y a un prix à payer pour sa défense, au sens large (défense globale), qui suppose certains abandons de souveraineté... L'identité européenne est en pleine (re)composition, pas seulement face à la violence, mais aussi pour construire quelque chose de nouveau (rajeunir, travailler pour l'environnement...). La culture de défense est aussi une culture constructive.</p>
Conclusion	<p>La géographie des criminalités est une géographie de l'« antimonde », une géographie des marges, des frontières. Elle donne une définition de l'Europe en négatif : l'étude de la criminalité permet de mettre en lumière les forces et les faiblesses du continent européen (le plus petit, l'un des plus contrastés, l'un des plus morcelés – 45 Etats -, l'un des plus fragmentés, mais une intégration en cours).</p>

L'Expansion, magazine économique : novembre 2000, n° 632. Résumé de certains articles

- « les 7 filons du commerce illicite » :

⇒ **Traite des clandestins, rentable et sans grand risque**

Mafia albanaise, triades chinoises. Moins risqué que les stup. Très bon rapport gain-risques. Peines encore mal définies par les justices européennes. 1^{ère} étude : 1994 (60 000 interpellés / 300 000 estimés ayant réussi à entrer). **En 2000 : estimés à 400 000.**

Les passeurs gagneraient 3 à 4 milliards \$. **En 2000 : environ 4 millions de clandestins installés** en UE (It, Grèce, Esp, Port, All) estimés.

Puissants réseaux qui cherche à faire passer le max de gens (triades chinoises : 80 000 en 2000 en région parisienne selon Interpol).

Réseaux très compartimentés donc **difficiles à démanteler** : intermédiaires locaux qui dévient le trajet pour être moins repérés (« pays de rebond »), peuvent employer momentanément le clandestin...

Destination favorite : **RUni** car législation favorable aux demandeurs d'asile, et absence de contrôles d'identité.

Début du voyage légal jusqu'en Tchéquie, Yougoslavie ou autre (pas besoin de visa). Puis illégalité dans Schengen (10 pays).

Il faut être riche pour avoir obtenu des faux papiers.

Tarifs des passeurs en 2000 : 3000 \$ de Turquie => All ou Europe de l'Est => Irl. Chine => Europe : 15 000 \$. (Chinois payent à l'arrivée / Vietnamiens payent à l'avance / Européens de l'Est travaillent en cours de route).

⇒ **Prostitution : les esclaves enrichissent les bourreaux**

Destinations : grandes villes. On parle d'« **industrie du sexe** ». < Tchéquie, Bulgarie, Albanie (300 000 se prostituent en 2000).

France : environ 15 000 prostituées (celles de l'Est = ¼). **Mafia albanaise.**

Nouvelle forme d'esclavage au cœur de l'Europe. « voyoucratie » la plus primaire : camps de soumission, femmes achetées, viols collectifs

(< **Office Central pour la répression de la traite des êtres humains : OCRTEH**).

Prix de vente des femmes achetées et soumises : de 1500 à 2000 Euros.

Milan : marché aux femmes où l'on passe commande. France : les proxénètes exigent 450 Euros par jour (45 Euros pour vivre). S'ils contrôlent 20 femmes, cela leur rapporte 9000 Euros par jour. Même gains pour les stup.

⇒ **Stupéfiants : De nouvelles drogues stimulent le trafic**

Europe = une usine à came depuis peu. L'espace Schengen = le plus important marché des drogues de la planète. (<Observatoire géopolitique des drogues). Très forte progression des saisies. Environ 100 Euros le gramme pour la cocaïne.

Le vrai problème actuel : l'explosion du trafic des drogues de synthèse (132 labo clandestins démantelés en 1999 ; Pays-Bas : 90 % de la fabrication, qui s'étend à l'All, la Pologne). Export vers les EUnis. Difficile à localiser car peut être produit de façon très artisanale (recettes sur internet). Se renouvelle sans cesse. Cannabis de plus en plus produit en interne.

- Héroïne : talibans et trafiquants en collusion des années en Afghanistan.
- Cocaïne : mouvements de rébellion colombien profitent aussi du business de la coke. Pas de politique franche d'éradication des cultures.

⇒ **Cigarettes : les contrebandiers raffolent des écarts de fiscalité**

Marché noir qui a pris des dimensions industrielles. Trafic différent de celui de la drogue ou des armes, car il ne s'agit pas d'un produit prohibé. Boom de ce marché = différences de fiscalités nationales. Peines plus légères que pour la drogue.

Différents trafiquants : les « fourmis » (petites quantités, rapport d'environ 1500 Euros par mois) ; les gros trafiquants (plusieurs tonnes cachés dans les semi-remorques ; jusqu'à 150 000 Euros par mois). Région Nord-Pas de Calais concentre plus de 1/2 des prises. Les 3/4 sont vendus au RUni : pas de monopole de la distribution. Soupçons d'association entre les contrebandiers et les fabricants (British American Tobacco suspecté de revendre à la contrebande, qui fait faire un circuit détourné aux cigarettes : Grèce, Chypre...). Autre cas : les cigarettes de contrefaçon (Marlboro chinoises). Autre croissance : contrebande d'alcool, encore destiné au marché britannique.

⇒ **Blanchiment : Chaque année de drôles de financiers recyclent l'équivalent de la richesse de la France.**

Aucune stat pour cerner l'ampleur du phénomène. Évalué à 2 à 5 % du PIB mondial = environ économie de l'Espagne ou de la France.

Comment ? Grâce à des agents de change. Encore plus facile grâce à l'Euro (et son billet de 500 Euro ; l'équivalent en \$ a été retiré à cause des transferts illégaux rendus plus simples). L'argent est placé dans des paradis fiscaux à travers des sociétés écrans (opérations fiscales de ++ difficiles à suivre). Puis réinjecté dans des pays financièrement solides (France, RUni), et enfin mêlé à des activités légales (immobilier, œuvres d'art...). La justice a beaucoup de mal à lutter.

A LA DECOUVERTE DE L'ENTREPRISE MAFIA

La mafia, dite « la pieuvre », a bcp changé. Activités ++ sophistiquées, moins visibles = détournement des subventions de l'UE, cybercriminalité. Revenus estimés à environ 5 % des échanges de la planète (500 milliards \$ en 2000).

Activités diversifiées et non plus spécialisées. Investissent, comme une entreprise, les nouveaux créneaux rentables : espèces animales protégées, déchets toxiques... Criminalité en « cols blancs » mais la concurrence se règle toujours avec la violence (maffya turque contre clans albanais pour l'héroïne). Hiérarchie des mafias : les + fortes sous-traitent certaines tâches moins puissantes, comme une multinationale. Vaste réseau connecté, mais plus de schéma pyramidal. Disposent d'armées mafieuses (albanais), d'un centre, utilise la décentralisation.

On distingue les « vraies » mafias (clans, code de l'honneur, hiérarchie solide) des autres (les Russes paraissent plus fragiles : sortes de « pilliers » d'un Etat en déliquescence). Ce qui n'empêche les difficultés à prouver les activités criminelles dans les transferts de fonds...

⇒ **Contrefaçons : toujours plus bas de gamme, toujours plus lucrative**

Les pduits de luxe = faible part des contrefaçons aujourd'hui. En hausse : jouets, jeux électroniques...

Représenterait environ 5 à 7 % du commerce mondial (< OMC).

Asie = berceau de la contrefaçon. Nouveaux venus : Egypte, Turquie, Bulgarie (usines de copie de CD), Espagne (pièces automobiles), Italie (Toscane : imitations de marques, maroquinerie). Réseaux qui travaillent souvent au profit de la grande criminalité.

VOYAGES AUX PORTES DE TOUS LES TRAFICS

⇒ Espagne : stupr et clandestins déferlent sur la Costa del Sol

⇒ Pologne : dernière étape des mafias de l'Est avant l'espace Schengen

⇒ Italie : sur la rive sud de l'Adriatique, la « côte du crime » attire l'élite de la pègre

⇒ Royaume Uni : Londres, capitale des affaires... et terre d'accueil pour les milliards douteux

CALAIS, LES DOUANIERS LES PLUS SOLLICITES DE FRANCE

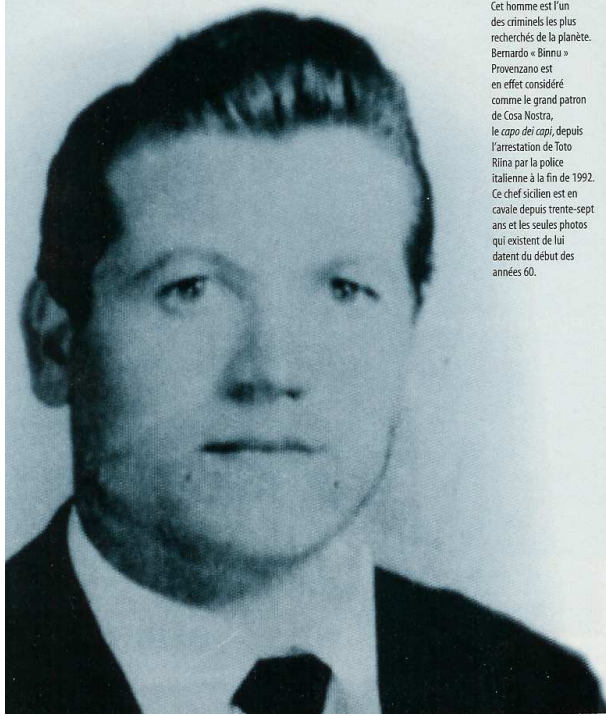
2 500 à 3 000 poids lourds par jour. 1 ferry toutes les demi-heures de jour et de nuit. Une grosse prise par semaine pour la contrebande de cigarettes. Individus munis de sacs remplis de liquide. Groupes de clandestins arrêtés tous les jours. Section spéciale aux pouvoirs étendus, qui infiltre, rémunère des indices, prend en flagrants délits...





mis la main sur la société Beurre de campagne, devenue très vite l'un des plus importants producteurs d'Italie. Mais leur beurre était mélangé

doublait d'une fraude aux subventions de l'Union européenne, qui représentaient 50 % de la « valeur » du produit. Le réseau est tombé en

LA SAGA DU PARRAIN DES PARRAINS

Cet homme est l'un des criminels les plus recherchés de la planète. Bernardo « Binnu » Provenzano est en effet considéré comme le grand patron de Cosa Nostra, le *capo dei capi*, depuis l'arrestation de Toto Riina par la police italienne à la fin de 1992. Ce chef sicilien est en cavale depuis trente-sept ans et les seules photos qui existent de lui datent du début des années 60.



TYPOLOGIE DU CRIME-BUSINESS			
	Organisation	Dirigeants	Activité
 La Mafia italienne	<p>Cosa Nostra (Sicile) compte 120 familles – dont la moitié dans la région de Palerme – et 6 000 membres ; la Camorra (Naples et Campanie), plus de 100 clans, avec 7 000 affiliés ; la Ndrangheta (Calabre), 150 cellules criminelles et 6 000 membres ; Sacra Corona Unita (Pouilles), 32 familles.</p>	<p>Bernardo « Binnu » Provenzano serait le grand chef de Cosa Nostra. Les chefs de la Camorra (Francesco Schiavone) et de la Ndrangheta (Giuseppe Piromalli) ont été arrêtés, mais les coups de filet n'ont même pas entravé l'activité de ces groupes.</p>	<p>Très varié : stupéfiants, racket, fraude aux subventions européennes, contrebande de cigarettes... Présente dans 42 pays, très liée aux cartels colombiens, Cosa Nostra est sortie de la prostitution et du kidnapping. La Ndrangheta et la Camorra profitent de leurs relais dans le sud de la France. La Ndrangheta calabraise est la plus riche, même si 3,3 milliards de francs de biens ont été saisis.</p>
 La mafia albanaise	<p>Les parrains sont très proches des politiciens locaux. Ils comptent une armée de 50 000 hommes en Albanie et de nombreux petits groupes, de 15 à 20 personnes, un peu partout en Europe.</p>	<p>Les chefs des organisations albanaises sont peu connus. Deux parrains kosovars ont été arrêtés récemment, Princ Dobroshti, par la police tchèque en 1999, et Agim Gashi, par les Italiens en 1998.</p>	<p>Le trafic des êtres humains, la prostitution, l'immigration clandestine et le narcotrafic, surtout l'héroïne (70 % du marché de l'héroïne se trouvent en Suisse, Autriche, Allemagne et dans les pays scandinaves).</p>
 La « Maffya » turque	<p>Une dizaine de clans turcs ou kurdes prospèrent grâce aux liens qui les unissent avec les politiciens locaux de tous bords. Certains sont proches du mouvement nationaliste des Loups gris, d'autres, des séparatistes kurdes du PKK.</p>	<p>Ramazan Yildiz, l'un des principaux parrains, est tombé en 1999.</p>	<p>Trafic d'héroïne entre l'Afghanistan et l'Europe, contrefaçon, racket, jeux clandestins.</p>
 Les gangs russes	<p>Ce ne sont pas de vraies mafias au sens des criminologues mais des gangs (5 000 clans, 100 000 hommes) très intégrés dans l'économie « licite » à la faveur des privatisations.</p>	<p>les noms d'Anatoli Bykov et de Semion Mogilevitch sont parmi les plus cités.</p>	<p>Narcotrafic, armes, pillage des entrepôts d'Etat, contrôle des activités « financières » (85 % des banques commerciales russes sont sous l'emprise des groupes criminels).</p>

Les chiffres des grands trafics

En Europe...

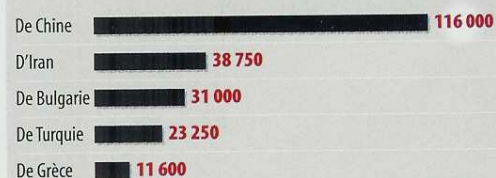
Par nature, le commerce illégal ne produit pas de statistiques. Les saisies réalisées par douaniers et policiers donnent toutefois une idée de l'ampleur de cette économie souterraine. Or, quel que soit le trafic, les chiffres sont en nette hausse...

Clandestins : de bonnes affaires pour les passeurs



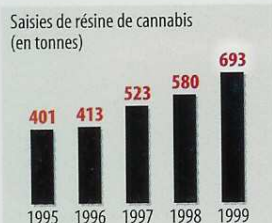
En 1999, les demandeurs d'asile étaient 437 400 sur le continent.

Le prix du passage clandestin vers l'Europe de l'Ouest (en francs)



Le business du passage de clandestins en Europe générerait 30 milliards de francs de revenu annuel.

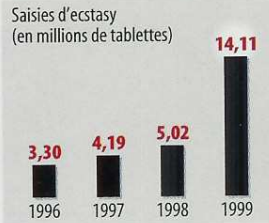
Trafic de drogues : 1999, l'année de tous les records



Le haschisch reste de loin la drogue la plus vendue.



Les saisies de cocaïne repartent à la hausse.



Le commerce d'ecstasy a pris une dimension industrielle.

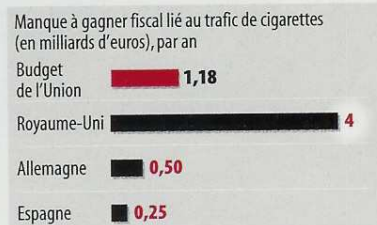


L'essentiel de l'héroïne européenne passe par la Turquie.

Contrebande de cigarettes : le Royaume-Uni, cible idéale

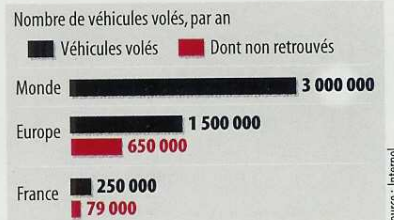


Les experts estiment que les saisies mettent au jour 10 % de la contrebande.



Ce trafic représenterait 20 % du marché en Italie et 16 % en Grande-Bretagne.

Véhicules : l'Europe en tête



La moitié des voitures volées dans le monde le sont sur le continent européen.

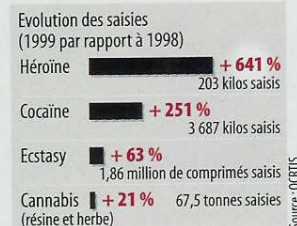
... et en France

Clandestins : un demi-million



15 % des clandestins européens seraient en France.

Drogues : des produits à la hausse



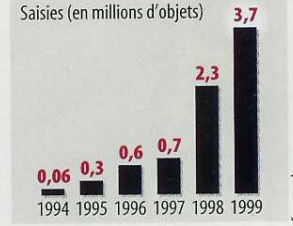
Seule drogue dont les saisies reculent en 1999 : le crack.

Cigarettes : cinq ans de progression



Pour ce trafic, la France est au huitième rang européen.

Contrefaçon : un bond inquiétant



Produits les plus copiés : cigarettes, jouets, vêtements.